

# HIGHWAY 61 REVISITÉE

Macadam à deux voix... celles d'un père et de sa fille qui se retrouvent dans un bar d'hôtel, à Memphis, après un trop long hiatus. Ensemble, ils vont "enquiller" la fameuse route du blues, celle qui file jusqu'à la New Orleans. Que savent-ils l'un de l'autre, au fond? Si peu de choses. Alors, ils se raccrochent à d'illusoires souvenirs d'enfance, chacun perdu dans les douloureux méandres de sa propre existence, deux solitudes qui s'effleurent à peine au fil des miles, de ces villes mythiques devenues des attractions pour touristes: lui, l'ex des services généraux qui souffre de terribles migraines, hanté par le souvenir d'une femme "de l'autre bord". Elle, installée à Montréal, traumatisée par une agression, imaginant quelque scénario de film noir autour d'un étui à violon qu'il a récupéré dans un hall d'aéroport. Par bribes, l'homme raconte le blues, ses héros, Robert Johnson et tous les autres. Se heurte à la réalité, aux silences, aux non-dits. La musique du Diable suinte de partout dans ce road trip aux allures de rendez-vous manqué qui ne pouvait se conclure ailleurs que sur les rives du Mississippi, seul avec un fantôme. Michel Embareck, l'ex-critique rock devenu écrivain, possède le talent rare de faire claquer mots et phrases comme dans les chansons du Howlin' Wolf ou de Muddy Waters... Tout en distillant cette mélancolie existentielle commune à toute une génération. The blues is just a bad dream... A.G.

